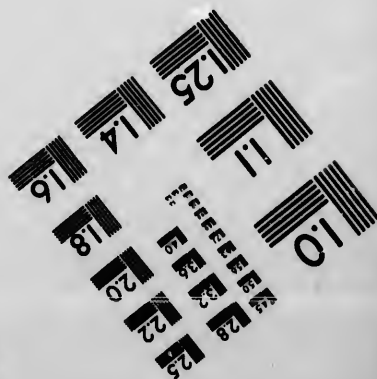
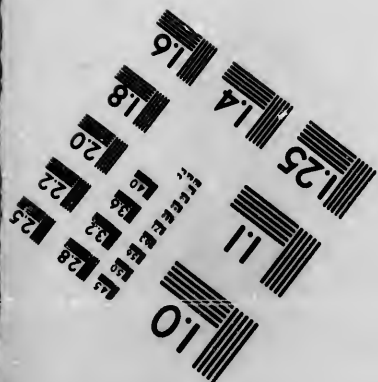
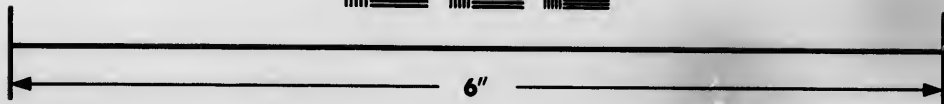
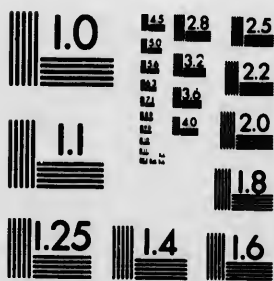


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

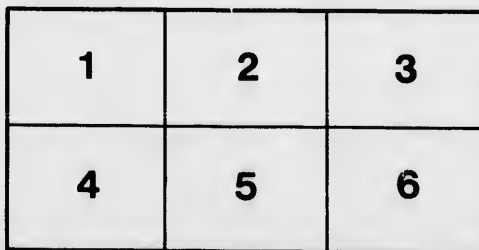
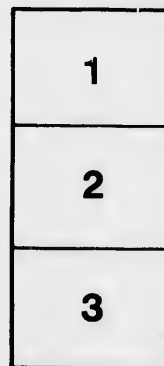
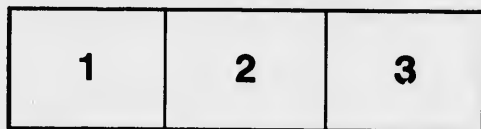
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

A
V

20

BUR

MANUEL

A L'USAGE DE CEUX QUI VEULENT SUIVRE
LES EXERCICES DE LA

VISITE DES EVEQUES

DANS LES

PAROISSES DU DIOCÈSE

DE

MONTREAL.



MONTREAL :

BUREAU DES MÉLANGES RELIGIEUX,
RUE ST. DENIS, PRÈS L'ÉVÊCHÉ.

1850.

THE HISTORY OF THE

ROYAL SOCIETY OF LONDON
AND THE
ROYAL SOCIETY OF MEDICINE

AND THE

to
re
ci
A
fi
co
pr
ce
ti

Pe
co

ce
“
“



MANUEL
DE LA
VISITE EPISCOPALE.

AVANT-PROPOS.

Le *Manuel* que nous publions, est tout simplement le Recueil des cérémonies et prières qui se font dans chaque Paroisse, à la visite épiscopale. Avec ce petit livre à la main, le pieux fidèle peut en suivre des yeux et du cœur tous les exercices. Il les comprend ; il en est touché et édifié. Pour cela, il n'a qu'à se conformer aux pratiques que nous lui suggérons ici.

1^e. Qu'il suive dans son Manuel l'exercice qui est annoncé en chaire, comme devant se faire.

2^e. Qu'il en demande l'intelligence, disant : " Mon Dieu, faites-moi la grâce de bien comprendre ces belles cérémonies..."

3°. Qu'il se pénètre de foi ; se disant intérieurement : " C'est le Saint-Esprit qui a inspiré ces cérémonies à son Eglise.... Comme elles parlent au cœur ! Ce sont des images animées de la vraie piété."

4°. Qu'il récite lentement, et qu'il répète les prières marquées à chaque exercice. Qu'il entre dans quelques uns de ces sentiments : " Ce sont les prières de l'Eglise.... prières saintes et toujours agréables à Dieu... Qu'elle prie bien cette bonne et tendre mère ! Comme elle connaît bien les besoins de ses pauvres enfans !..... Comme elle sait bien s'insinuer dans le cœur de Dieu, pour le toucher !

5°. Qu'il prenne de bonnes résolutions de mieux travailler à son salut. Qu'il promette de se corriger de tout vice. Qu'il se propose bien de ne jamais écouter ceux qui parlent contre une religion si bonne et qui fait éprouver tant de bonheur. Qu'il soit décidé à ne jamais négliger les sacrements. Qu'il ait la bonne volonté de travailler à procurer les secours de cette Religion

sainte aux infidèles qui en sont privés. Qu'il soit pour cela zélé pour la Propagation de la Foi, et pour toutes les œuvres de Charité. Qu'il prenne en pitié ceux qui méprisent les ministres de la Religion; et qu'il prie pour leur conversion. Voilà comme les cérémonies prêchent et convertissent les âmes à Dieu. Nous recommandons de relire souvent ces pratiques, parce qu'elles sont souverainement sanctifiantes. De là tout le succès de la Visite.

Nous avertissons nos pieux lecteurs que Mgr. l'Evêque de Montréal donne lui-même l'explication des cérémonies de la Visite Episcopale, dans le Mandement que nous allons reproduire presque en entier, d'après le Pontifical, qui est le Livre fait par l'Eglise elle-même. Ce qui lui donne toute autorité sur nos esprits et nos cœurs. Car il est évident à tout catholique qu'elle a été dirigée par l'Esprit de Dieu dans l'institution de ses cérémonies. Il en est de même des prières que nous proposons ici à la méditation des bonnes âmes qui ont coutume de se porter en si grande

affluence aux exercices de la Visite
Episcopale.



d'u
ten
s'er
att
de
“
que
vot
tor
ren
tou
Car
Vis
de
plet
auj

EXERCICE.

DE LA

VISITE EPISCOPALE.

DE LA RREPARATION.

Toute Paroisse est dans l'attente d'un grand évènement, quand elle attend la visite de ses Evêques. Pour s'en convaincre, il suffit de lire avec attention le Préambule du Mandement de Mgr. l'Evêque de Montréal.

“ Nous vous annonçons, N. T. C. F., que bientôt Nous nous rendrons dans votre Paroisse, pour y faire la Visite Pastorale. La foi vive qui vous anime, remplit sans doute vos cœurs d'une joie toute sainte, à cette heureuse nouvelle. Car elle vous fait apercevoir, dans cette Visite de votre premier Pasteur, celle de Notre Seigneur, qui vient à vous *plein de grâce et de vérité* ; (Jean.) et qui aujourd'hui, comme au tems de sa vie

mortelle, doit marquer son passage par d'innombrables bienfaits. *Pertransiit benefaciendo.* (Act. 10. 38.)

Et en effet, quiconque voudra fermer les yeux de la chair, qui lui feraient ne voir en Nous que l'homme, avec toutes les faiblesses de la pauvre humanité, y découvrira sans peine, avec les lumières de la foi, l'homme de Dieu, dispensant ses redoutables mystères, et l'Ambassadeur de J. C., exerçant sa puissance et sa charité, pour le salut des hommes. *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.* (Jean. 20. 21.)

“ C'est à rendre cette vérité sensible que l'Eglise s'attache, quand elle déploie tant de pompe dans les cérémonies de la Visite Episcopale. Ces augustes cérémonies sont des langues si éloqu岸tes, que nous allons, N. T. C. F., les laisser vous dire, dans leur touchant langage, que ce n'est pas l'homme que vous allez recevoir, mais J. C. lui-même. *Qui recipit vos me recipit.* (Math. 10. 40.) Elles vous diront aussi, ces majestueuses cérémonies, la nécessité pour vous de vous préparer soigneusement

aux
bon
Pur
ont
à l'
nétr
pour
blea
enra
et la
Ce
douc
parco
le re
lui-m
lorsq
ler au
ver,
plein
bien
Ceux
avène
de vie
mes q
Beths
prisé l
Afi

passage par
Pertransiit

dra fermer
feraient ne
avec toutes
humanité, y
es lumières
spensant ses
assadeur de
et sa chari-
. *Sicut mi-*
(Jean. 20.

é sensible
l elle dé-
s cérémo-
Ces au-
angues si
N. T. C.
leur tou-
l'homme
J. C. lui-
t. (Math.
, ces ma-
sité pour
usement

aux grâces que vient vous apporter ce bon Maître, en visitant votre Paroisse. *Purate viam Domini.* (Math. 3. 3.) Elles ont été, vous n'en doutez pas, inspirées à l'Eglise, par l'Esprit-Saint, pour pénétrer vos âmes d'un respect religieux pour vos Pasteurs. Puisse le court tableau que Nous allons vous en tracer, y enraciner de plus en plus la foi, l'amour et la confiance que vous leur devez."

Ces paroles portent dans le cœur la douce et vive conviction que J. C. va parcourir les Paroisses par l'Evêque qui le représente, comme il parcourait par lui-même les villes et les bourgades, lorsqu'il vivait sur la terre, pour travailler au salut des hommes. Il doit arriver, dans chaque Paroisse, les mains pleines de grâces, cherchant des cœurs bien préparés pour les leur accorder. Ceux qui ne seront point disposés à son avènement, par un véritable changement de vie, mériteront les terribles anathèmes qu'il lançait contre Capharnaüm, Bethsaïde et Carozain, qui avaient méprisé les grâces de sa visite.

Afin d'éviter un si terrible malheur,

chacun se prépare par la " prière, l'instruction et une sincère conversion" aux grâces abondantes de ces jours de salut. Le *chapelet*, le *catéchisme* et la *confession* devront préparer les voies au Seigneur, dans chaque Paroisse, pour que J. C. n'ait point la douleur de visiter des pécheurs endurcis ; Ce qui lui ferait verser des larmes, comme il lui arriva à son entrée à Jérusalem. *Voyant cette ville ingrate, et prévoyant le malheur qui allait bientôt fondre sur elle, en punition du mépris qu'elle faisait de sa bonté, il pleura sur elle.* (Luc. 19. 41.)

A cette fin, l'on recommande 1^o. de réciter le chapelet en famille tous les soirs, et d'y ajouter la prière du Mandement à la Ste. Vierge, à la page

2^o. de repasser le catéchisme de manière que tous ceux qui l'auraient oublié le rapprennent : 3^o. de corriger les mauvaises habitudes qui priveraient le bonheur de communier dans ce beau temps de la Visite et d'aller à confession d'avance, si l'on croit en avoir besoin.

Pe
gé, s
voir
roiss
trait
gnifi
il est
de fo
couv
sonn.
tons
mêm
" J
vêtu
attac
ses, e
Ses r
du S
âmes
vigil
cieux
saint
mieu
bles d
méri

DES HABITS ET ORNEMENTS
PONTIFICAUX.

Pendant que le curé, à la tête du clergé, se rend au Presbytère, pour recevoir l'Evêque, au nom de toute la paroisse, il faut lire dans son *manuel* l'extrait du Mandement, qui donne la signification des habits et ornements dont il est revêtu. Pénétré des sentiments de foi qui y sont exprimés, chacun découvrira sans peine J. C. dans la personne de celui qui le représente. Écoutez pour cela l'Evêque nous dire lui-même ce qu'ils signifient.

“ D'abord l'Evêque vous apparait, revêtu d'ornemens sacrés auxquels sont attachés des significations mystérieuses, et des grâces spéciales de ministère. Ses mains *consacrées pour porter les vases du Seigneur*, (Isai 12.) c'est-à-dire, les âmes pures et innocentes confiées à sa vigilance, sont couvertes de gants précieux. C'est par respect pour l'onction sainte dont elles sont imprégnées, pour mieux vous signifier les *Mains Vénérables de J. C.*, le véritable Jacob, qui a mérité toutes les bénédictions du Fils

Aîné, pour s'être humilié jusqu'à prendre les apparences du péché, figuré par les peaux de chevreau, qui couvraient les mains de ce Saint Patriarche. C'est ainsi que, sous le voile de l'humilité, Dieu a caché dans les mains de votre Evêque, les abondantes bénédictions qu'il vous réserve dans la Visite qu'il va vous faire de sa part.

“ L'anneau, qu'il porte au doigt, est spécialement béni, pour être le signe de l'alliance sacrée qui l'unit à chaque Paroisse, et le symbole de la fidélité avec laquelle il doit travailler à les orner toutes des dons du St. Esprit, que l'Eglise appelle le *doigt de la main droite de Dieu*. La Crosse qu'il tient à la main est le bâton sacré que lui a donné le Dieu tout puissant, pour lui aider à soutenir le poids écrasant de la charge Episcopale ; et la Houlette Pastorale, qui lui inspire une pieuse sévérité, pour corriger les abus, et une sage discrétion pour s'insinuer dans les cœurs et les gagner à Dieu. La Mître précieuse, qui orne sa tête, le fait aisément reconnaître pour le conducteur du Peuple de Dieu, dans

les c
lum.
me s
n'étr
plen
Cett
salut
en lu
Par
terri
Qua
verit
vous
appel
et la
(Heb

Dir
mand
se les

L'
seuil
le cru
glise,

jusqu'à pren-
ché, figuré par
qui couvraient
riarche. C'est
de l'humilité,
ains de votre
bénédictions
à Visite qu'il

au doigt, est
être le signe
nit à chaque
e la fidélité
railler à les
t. Esprit, que
u main droite
nt à la main
a donné le
aider à sou-
charge Epis-
rale, qui lui
; pour corri-
ération pour
les gagner
qui orne sa
nâtre pour
Dieu, dans

les déserts de cette vie, au vif éclat des
lumières qui brillent sur sa face, com-
me sur celle de Moÿse, qui lui-même
n'était que la figure de J. C., tout res-
plendissant de gloire sur le Thabor.
Cette Mitre est pour lui le casque du
salut, chaque fois qu'il lui faut entrer
en lutte contre les ennemis de la vérité.
Par les prières de l'Eglise, elle le rend
terrible dans les combats du Seigneur :
*Quatenus terribilis appareat Adversariis
veritatis.* A un appareil si pompeux,
vous reconnaissez J. C. que St. Paul
appelle la *splendeur de la gloire* de Dieu,
et la parfaite *Image de sa substance.*
(Heb. 13.)”

—
Dire un *Pater* et un *Ave*, pour de-
mander pour soi et pour toute la Parois-
se les grâces de la visite.

—
DE L'ENTRÉE SOLENNELLE.

L'Evêque se met à genoux sur le
seuil de la porte du Presbytère, et baise
le crucifix. Il se rend en suite à l'E-
glise, bénissant le peuple à genoux sur

sa route. A l'entrée de l'Eglise, il fait l'aspersion et est reçu par le curé. Puis il continue sa marche à l'Autel où en arrivant il se prosterne. Ces cérémonies si simples en apparence sont pleines de mystère, et de grâces. Ecoutons notre Evêque : il va nous les expliquer pour notre édification.

“Ainsi revêtu et orné, l'Evêque se met humblement à genoux sur le seuil de la porte du Presbytère, et baise amoureuxment la Croix que lui présente le Curé, et sur laquelle a expiré le Bon Pasteur, pour l'amour de ses brebis. C'est ainsi, qu'à la face de toute la Paroisse assemblée, et pour premier acte de visite, il proteste hautement qu'il veut être le serviteur de tous. Pour remplir les graves devoirs de cette glorieuse servitude, il embrasse de bon cœur les croix innombrables attachées à son ministère. Et c'est pour cela qu'il porte jour et nuit sur son cœur cette croix sainte qui est pour lui, comme pour son peuple, l'étendard du salut.

“Pendant qu'il s'humilie de la sorte, l'Eglise le relève en chantant avec

tran
Pré
nez
me
bien
vou
ave
Sei
tum
cuis
“
ces
con
mél
à ce
qu't
l'or
émo
gieu
de
vers
teur
stor
(1.
“
l'en
qui

l'Eglise, il fait
par le curé.
à l'Autel où
e. Ces céré-
pparence sont
grâces. Ecou-
nous les ex-
ion.

Evêque se met
le seuil de la
aise amourou-
présente le
expiré le Bon
e ses brebis.
e toute la Pa-
premier acte
tement qu'il
tous. Pour
de cette glo-
asse de bon
es attachées
our cela qu'il
n cœur cette
lui, comme
du salut.
e de la sorte,
tant avec

transport : Nous vous saluons, ô grand
Prêtre ; Soyez béni, ô *Pontife*, qui ve-
nez renouveler parmi nous les œuvres
merveilleuses de notre Dieu ; Soyez le
bien-venu, o *bon Pasteur*, puisqu'en
vous sacrifiant pour votre peuple, vous
avez su gagner les bonnes grâces du
Seigneur : *Sacerdos et Pontifex et virtu-
tum opifex, Pastor bone in populo, sic pla-
cuisti Domino.*

“ L'on se rend à l'Eglise, au milieu de
ces acclamations joyeuses, et la voix si
connue de la cloche paroissiale, venant
mêler son doux et harmonieux accent
à ce chant sacré, ce n'est plus bientôt
qu'une délicieuse mélodie, qui réjouit
l'oreille et ravit le cœur : d'ineffables
émotions se font sentir aux âmes reli-
gieuses ; et alors les yeux pénétrants
de la foi découvrent sans peine à tra-
vers de viles dehors, J. C. le bon *Pas-
teur, le véritable Evêque de nos âmes. Pa-
storem et Episcopum animarum vestrarum*
(1. Pet. 2. 25.)

“Le premier pas que l'on fait dans
l'enceinte sacrée, est un acte religieux,
qui rappelle la première et mémorable

parole qu'a fait entendre à la terre coupable, le Dieu du ciel, quand il s'y est rendu visible, pour converser avec les hommes. Purifiez-vous dans les larmes de la pénitence ; et croyez à l'Évangile. *Penitemini et credite Evangelio* (Marc. 1. 15.) L'Évêque s'asperge le premier, pour reconnaître avec l'Apôtre qu'il est le plus grand des pécheurs ; *Quorum primus ego sum* (1 Tim. 1. 15.) Il répand ensuite l'eau sainte sur la paroisse, pour lui communiquer l'esprit de componction. L'Aspersoir est dans sa main ce qu'était dans celle de Moïse la Verge d'Aaron. Il frappe les cœurs des pécheurs plus durs que les rochers : et il en sort des torrents de larmes ; *Percussit petram, et fluxerunt aquæ* (Ps. 77. 20.) A cet acte expiatoire succède l'encensement de l'Évêque, par le Curé, au nom de la paroisse. Qui ne voit que l'Évêque est là, comme l'ange du Seigneur, recevant les parfums, c'est-à-dire, les ferventes prières de la paroisse, pour les porter avec les siennes, au saint Autel ? *Sicut Angelum Dei excepistis me.* (Gal. 4. 14.)

me
poi
tom
rain
son
grâ
l'ad
que
nes
sac
sile
tenc
rois
tel,
de s
le c
cour
à to
cœu
ce c
che
une
qui
l'Ev
de s
ti tu

“ La rentrée au sanctuaire est un moment solennel dont l'impression est poignante pour les cœurs de foi. Tous tombent à genoux aux pieds du Souverain Pasteur, réellement présent dans son Tabernacle, ce Trône de toutes grâces. Ah ! c'est que tous doivent l'adorer, les Anges du ciel, aussi bien que ceux de la terre. *Adorent eum omnes Angeli ejus.* (Heb. 1, 6.) Le chant sacré cesse : et après un instant d'un silence pénétrant, une voix se fait entendre ; c'est celle du Pasteur de la Paroisse, qui seul debout au coin de l'Autel, envoie, tant en son nom qu'en celui de son troupeau, un soupir ardent vers le ciel. Il réclame instamment le secours de Dieu qui est notre Protecteur à tous. *Protector noster, aspice Deus.* Le cœur et l'oreille de Dieu sont réjouis de ce cri de confiance, échappé de la bouche du Pasteur. A l'instant il en sort une autre de la poitrine du troupeau, qui fixe le regard d'un Dieu si bon sur l'Evêque qui est là pour remplir l'office de son Christ : *Et respice in faciem Christi tui.* Ce dialogue sacré ainsi entamé

se prolonge : le divin feu de la prière s'allume et s'embrase : les promesses faites aux humbles s'accomplissent : des consolations ineffables soulagent tous les cœurs ; des grâces abondantes arrosent le sein de la Paroisse agenouillée dans son temple : enfin, tout annonce que Dieu est là présent. *Tuum in nobis sentiamus adventum.* (Or. de l'Eg.)”

Pendant que s'opèrent ces augustes cérémonies on chante la belle ancienne *Sacerdos et Pontifex etc.*, dont le Mandement nous a donné l'explication. L'on y ajoute la suivante.

“ Voici le Grand Prêtre, qui, ” aux jours où il exerce un ministère tout divin, “ a pu se rendre agréable à Dieu. Aussi le Seigneur s'est-il engagé par serment à le faire grand au milieu de son peuple. Il a voulu que toutes les nations l'honorassent ; et il l'a affermi en autorité et puissance, en faisant alliance avec lui ; et le couronnant de gloire.”

“ Gloire au Père et au Fils, et au St. Esprit ; Tel il était au commencement, tel il est maintenant ; et tel il sera tou-

jour
Ain
L
que
che
gé l
v. I
R. E
tr
v. S
R. C
v. E
du
R. E
v. C
R. E
po
v. S
R. E
v. C
R. E
O
qui
te
dans

jours et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.”

Les prières suivantes se récitent lorsque l'Évêque est à genoux au milieu du chœur, pendant que le Curé et le clergé les chantent en latin.

v. Regardez, o Dieu, notre Protecteur ;

r. Et jetez un regard sur la face de votre Christ.

v. Sauvez votre serviteur,

r. Qui espère en vous, mon Dieu.

v. Envoyez-lui, Seigneur, votre secours,
du lieu saint où vous habitez ;

r. Et protégez-le, du haut de Sion.

v. Que l'ennemi ne gagne rien sur lui ;

r. Et que le fils d'iniquité n'essaie
point de lui nuire.

v. Seigneur, exaucez ma prière ;

r. Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.

v. Que le Seigneur soit avec vous ;

r. Et avec votre Esprit.

PRIONS POUR LA PAROISSE.

O Dieu, qui visitez les humbles, et qui les consolez avec une affection toute paternelle, répandez votre grâce dans notre Paroisse, qui est en société

de biens spirituels, afin que nous nous ressentions des heureux effets de votre arrivée, par le ministère de ceux en qui vous habitez.

—
PRIONS POUR L'ÉVÊQUE.

O Dieu, qui êtes le Pasteur et le Recteur de tous les Fidèles, regardez avec bonté notre Evêque, votre serviteur, que vous avez établi le Pasteur de cette Eglise ; faites-lui la grâce de travailler, par ses paroles et ses exemples, au salut de ceux sur qui vous lui avez donné l'autorité, afin qu'il parvienne à la vie éternelle avec le troupeau qui lui est confié. Par Jésus-Christ, notre Seigneur Ainsi soit-il.

—
DE L'INVOCATION DU PATRON DE LA PAROISSE.

Le succès de la Visite est une grande grâce pour la Paroisse. L'Eglise ne néglige rien pour l'obtenir à ses chers enfans. Entendons l'Evêque nous dire ce qu'elle fait pour cela, en s'adressant au Patron.

«
qui
diri
chit
sain
resp
beau
règr
5.)
les p
cour
le p
Past
la te
fiés
en fa
Le
celan
pour
dexte
effort
sans
la bi
teras
à ses
touch
roisse

“ C'est au milieu de toutes ces ardeurs qui saisissent et enlèvent, que l'Evêque dirige ses pas vers l'Autel dont il franchit les redoutables degrés, avec un saint tremblement. Il le baise avec respect et amour, parce qu'il est l'*escalbeau sur lequel repose le pied* de celui qui règne au plus haut des cieux. (Ps. 98, 5.) Alors recommencent les chants et les prières. C'est pour implorer le secours du Bienheureux, qui est au ciel, le patron invisible de la Paroisse, sur le Pasteur qui en est le Patron visible sur la terre. Pour sauver les hommes confiés à leurs soins, ils se donnent la main en faisant ensemble un traité d'alliance. Le Patron du ciel s'engage à prier, et celui de la terre s'oblige à travailler, pour le salut du peuple de Dieu. *Demus dexteris hominibus.* (I Marc, 6, 59.) Leurs efforts réunis ont pour objet de conduire sans danger ce peuple chéri au rivage de la bienheureuse éternité. *Damus dexteris securitatis.* (II Mac. 11, 30.) C'est à ses patrons que l'Eglise adresse cette touchante prière : Sanctifiez les Paroisses dont la garde vous a été confiée.

Loca sanctificate : Bénissez le peuple que le Seigneur a mis sous votre protection : *Plebem benedicite*. Veillez sur les hommes pécheurs, qui vous sont recommandés, pour que toujours ils vivent en paix comme des frères : *Homines peccatores in pace custodite*. Oh ! qu'il est touchant et consolant pour chaque Paroisse le culte de son saint Patron ! Oui : vraiment c'est pour toute famille Paroissiale un père ou une mère que le saint ou la sainte à qui Dieu en a confié le soin. Aussi mérite-t-il, N. T. C. F., votre amour et votre reconnaissance tous les jours de votre vie."

PRIERE AU ST. PATRON.

Dieu Tout-Puissant et Eternel, qui nous avez donné pour Protecteur sur la terre les Bienheureux qui règnent avec vous dans le Ciel ; accordez-nous, nous vous en supplions, les grâces les plus abondantes, afin que faisant, de dignes fruits de pénitence, nous puissions, par leur intercession, nous réconcilier avec vous et obtenir la vie éternelle. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Invoyer chaque jour le Patron de la Paroisse avec une tendre confiance.

DE LA BÉNÉDICTION SOLENNELLE

Les Bénédiction Episcopale se donne à la suite de cette dévotion invocation du St. Patron. C'est un moment plein de grâces pour la paroisse. Apprenons le de la bouche même de l'Evêque.

“Après que tous les cœurs ont été ainsi préparés par les vives émotions de ces chants divins et de ces pompeuses cérémonies, l'Evêque fait entendre sa voix, pour la bénédiction solennelle de son troupeau. Il ouvre d'abord son cœur avec la croix, qui en est comme la clef; c'est pour en faire sortir cette brûlante prière : *Que le Saint Nom de Dieu soit béni*. Sans cette réparation publique, sa voix serait étouffée par les millions de blasphèmes qui, à chaque instant du jour, s'élèvent vers son trône et provoquent sa juste colère; *Sit Nomen Domini benedictum*. Il proteste ensuite que le ministère de la Visite Pastorale est

si plein de dangers, qu'il ne saurait l'exercer sans le secours promis à ceux qui mettent toute leur confiance dans le Nom de Dieu. *Adjutorium nostrum in nomine Domini.* Alors ses yeux, ses mains, son cœur s'élèvent vers le ciel, pendant que sa voix commande au Dieu Tout-Puissant de vous bénir tous : *Benedicat vos Omnipotens Deus.* A ce bienheureux moment l'Autel vous représente, N. T. C. F., le nuage brillant sur lequel était assis le Fils de l'homme, lorsque sur le point de se dérober à la terre, il levait ses divines mains pour bénir ses chers disciples : *Elevatis manibus suis benedixit eis.* (Luc. 24, 50.)

Pénétré de ces sentiments, le pieux lecteur sentira toute la douceur des paroles qu'envoie au ciel l'Evêque en bénissant la Paroisse. Chacun les méditera avec foi ; lorsque les genoux en terre, et la tête courbée, il recevra cette bénédiction si touchante, qui rappelle si bien celle que donnaient à leurs enfants les anciens Patriarches. Voici ces paroles toutes imprégnées de la céleste rosée.

L'Evêque. v.—“Que le nom du Seigneur soit béni !

Le Chœur. r.—“ Dès maintenant et dans tous les siècles.

L'Evêque. v.—“ Notre secours est dans le nom du Seigneur.

Le Chœur. r.—“ Qui a fait le Ciel et la terre.

L'Evêque. v.—“ Que le Dieu Tout-puissant vous bénisse, lui qui ne fait qu'un seul et même Dieu en trois Personnes, Père, Fils, et St. Esprit.

De chœur,

Ainsi-soit-il.

PRATIQUE.—Répéter souvent cette dévote prière : “ Que le Nom du Seigneur soit béni ! ” pour réparer et faire cesser tant d'horribles blasphèmes, qui provoquent sans cesse la colère de Dieu.

DEL'ALLOCATION DE L'EVÊQUE.

Pendant que l'Evêque monte en chaire chacun doit se disposer à l'écouter avec le même respect, qu'il aurait eu sans doute, s'il eût assisté au sermon de Jésus sur la montagne. Il pourra pour cela lire ce qui suit. C'est encore l'Evêque qui parle.

“ L'Evêque monte en chaire après cette bénédiction. Tous sont alors préparés à l'écouter comme si Dieu allait parler par sa bouche : *tanquam Deo exhortante per nos*. (II Cor. 5, 20.) La chaire est pour eux comme la Sainte Montagne où J. C. attirait la foule empressée de l'entendre, afin de parler à son cœur dans le calme de la solitude. *Ascendit in montem... aperiens os suum docebat eos*. (Math. 5, 12.) Et que vous dira-t-il, N. T. C. F.? Il vous dira qu'il est envoyé, avec des pouvoirs sans bornes, pour briser les chaînes de fer, qui retiennent, dans les cachots brûlants du Purgatoire, les âmes de vos chers défunts : *primo ad absolvendas animas defunctorum*. Il s'annoncera comme le gardien des saints canons, chargé de voir de ses propres yeux si toutes et chacune des règles de la Ste. Eglise sont exactement observées : *secundo ut videat qualiter Ecclesia ipsa spiritualiter et temporaliter gubernetur*. . . Il se présentera à vous comme le Réformateur des abus et scandales qui pourraient mettre votre salut en danger ; et son strict devoir

sera de vous en inspirer une vive horreur : *tertio ad adulteria... et similia publica in populo punienda... ostendens diligenter quàm damnabilia et detestanda sunt crimina ipsa.* Il vous protestera qu'il est venu vous écouter avec bonté, vous donner de sages conseils et vous accorder le pardon de vos péchés : *quarto protestans plebi quod paratus sibi benignaudire, et consilium et absolutionem impendere.* Enfin, il s'offrira à vous comme le Ministre ordinaire de la confirmation, pour que tous ceux qui composent la Paroisse soient remplis des dons du St. Esprit : *Quinto ad exhibendum sacramentum Confirmationis.* Que de biens spirituels vous sont assurés, N. T. C. F., si vous recevez cette visite du Seigneur avec de bonnes dispositions ! Oh ! que de pressants motifs vous avez de vous y préparer soigneusement ! ”

PRIÈRE APRÈS LE SERMON.— Seigneur, donnez-nous l'intelligence pour comprendre, et la docilité pour accomplir tout ce que vous nous avez commandé ; par la bouche de votre Ministre,

PRATIQUE. — Retenez toutes les instructions ; afin de pouvoir les rapporter fidèlement à ceux qui sont absents pour garder la maison.

DE L'ABSOLUTION GÉNÉRALE.

L'on se met à genoux, pour réciter à haute voix le *Confiteor* ; et c'est avec la vive douleur du Publicain que chacun se frappe la poitrine au *Mea Culpa*. L'on suivra ensuite des yeux et de toute l'affection de son cœur les belles prières que l'Eglise fait pour ses enfants pénitents, par la bouche de l'Evêque. Voici les paroles de l'Absolution Générale. Elles méritent d'être sérieusement méditées ; car elles portent dans l'âme d'un pauvre pécheur l'amour et la confiance !

“ Par les prières et les mérites de la
“ Bienheureuse Marie toujours Vierge,
“ du Bienheureux Jean-Baptiste, des
“ Saints Apôtres Pierre et Paul, et de
“ tous les Saints, que le Dieu Tout-puis-
“ sant aie pitié de nous ; et que nous
“ ayant pardonné nos péchés, il nous

“ conduite à la vie éternelle. *Ainsi soit-il.*

“ Que le Seigneur Tout-puissant et Miséricordieux nous accorde l'Indulgence, Absolution et Rémission de nos péchés. *Ainsi soit-il.*

“ Et que la Bénédiction du Dieu Tout-puissant, Père, Fils et St. Esprit descende sur nous, et demeure toujours avec nous. *Ainsi soit-il.*

PRATIQUE.—Priez pour la conversion des pécheurs les plus endurcis.

“ L'Evêque se rend de la Chaire de vérité au Trône, pour commencer sans délai à remplir sa Mission. Il n'y est pas plutôt monté que tous tombent à genoux, et se frappent la poitrine, avec l'humble Publicain. Ils récitent tout haut le *Confiteor* que l'Eglise met à la bouche de tous les vrais pénitents. La paroisse ainsi préparée par cet acte d'humiliation et de douleur, l'Evêque implore la protection de la Glorieuse Vierge Marie, celle de tous les Anges et de tous les Saints ; et en même temps il lève sur elle ses mains, pour accorder, au nom de J. C., l'esprit de compon-

tion, qui doit mériter aux plus grands pécheurs l'indulgence, absolution et rémission de leurs péchés. Préparez-vous d'avance, N. T. C. F., à cet important exercice d'où dépend tout le succès de la Visite. Pour cela, faites pénitence; car le Royaume des Cieux s'approche pour vous. *Pœnitentiam agite; appropinquavit enim regnum cœlorum.* (Math. 4. 17.)”

DE LA BÉNÉDICTION DU ST. SACREMENT.

Notre Seigneur ne sort jamais les mains vides du Tabernacle où il demeure jour et nuit, pour contenter son amour. Mais c'est surtout pendant la Visite Pastorale qu'il aime à se montrer libéral. Et voilà pourquoi l'on multiplie, dans ce saint temps, les saluts et bénédiction du St. Sacrement. Il faut que chacun travaille alors à réparer tous les outrages commis contre J. C. caché dans le mystère d'amour, par tant de communions tièdes et lâches et peut-être sacrilèges; par tant d'irrévérences et immodesties dans les

Egl
prié
Sac

P

“

“ tri

“ pa

“ gr

“ co

“ soi

“ Qu

“ ser

“ Al

“ eu

“ nos

“

“ ne

“ Fè

“ lou

“ qui

“ son

“ v.

“ R.

“ C

Eglises. Il pourra, à cette fin, faire les prières suivantes, chaque fois que le St. Sacrement sera exposé sur l'autel.

PRIÈRE A LA BÉNÉDICTION DU
ST. SACREMENT.

“ Vénérons donc enfin, après tant de
“ tristes années, perdues dans une cou-
“ pable et inutile indifférence, un si
“ grand Sacrement. Pendant que nos
“ corps sont ici prosternés, que nos âmes
“ soient saisis d'un profond respect.
“ Que les figures de l'ancienne loi fas-
“ sent place à la vérité de la nouvelle
“ Alliance. Qu'une foi vive et affectu-
“ euse nous fasse voir ce qui échappe à
“ nos sens.

“ Louange et Jubilation, salut et hon-
“ neur, vertu et bénédiction soient au
“ Père et au Fils ; et qu'une semblable
“ louange soit rendue à l'Esprit Saint,
“ qui procède de ces deux adorables Per-
“ sonnes. Ainsi soit-il.
“ v. Dieu a donné du ciel un pain,
“ R. Qui renferme en lui toute douceur.

PRIONS.

“ O Dieu, qui nous avez laissé sous ce

“ Sacrement admirable, un Mémorial
“ de votre Passion ; accordez-nous, nous
“ vous en supplions, de si bien vénérer
“ les Saints Mystères de votre corps et
“ de votre sang, que nous ressentions
“ continuellement en nous le fruit de
“ votre Rédemption ; Vous qui vivez et
“ réglez dans les siècles des siècles.
“ Ainsi soit-il.

PRATIQUE.—Priez pour l'*Adoration*
Perpétuelle ; afin qu'elle s'établisse en
tous lieux.

“ C'est à la suite de cette touchante
cérémonie que Notre Seigneur sort de
son Tabernacle, pour confirmer, par sa
présence sacramentelle, tout ce que fait
en son nom l'Evêque qui le représente.
Après les chants et prières d'usage, il se
fait dans toute l'Eglise un silence pro-
fondément saisissant, et qui dit bien
haut à toute la Paroisse, courbée en ce
moment devant la Divine Majesté, que
le temps de la Visite est pour elle un
temps de retraite et de recueillement.
Car le Seigneur n'agit point dans le
bruit et le tumulte. *Non in commotione*
Dominus. (3 Reg. 19. 11.) Silence donc ;

Mémorial
nous, nous
n vénérer
e corps et
essentions
fruit de
i vivez et
écles.

adoration
blisse en

ouchante
r sort de
r, par sa
e que fait
présente.

age, il se
nce pro-
dit bien
e en ce
sté, que
elle un
lement.
dans le
motione
e donc ;

silence de paroles, silence d'actions, si-
lence surtout de passions. C'est pen-
dant ce silence vraiment significatif,
que J. C. donne par lui-même sa di-
vine bénédiction. Mais sa voix plus
douce que le concert le plus harmonieux
va droit aux cœurs, et fait dire à cha-
cun avec le jeune Samuel : *Parlez, Sei-
gneur, car votre serviteur écoute.* (1 Reg.
3. 9.) Puisse ce religieux silence régner
parmi vous tous, N. T. C. F., pendant
tout le temps de la Visite. Que de se-
crets il vous révélera: que de sentiments
il réveillera dans vos âmes attendries !”

DE LA CONFESSION.

Chacun trouve dans ses Heures les
prières pour la confession. Il serait
donc inutile de grossir ce petit volume
par des exercices que l'on trouve dans
tous les livres.

PRATIQUE.—Prier pour ceux qui font
de mauvaises confessions.

“La porte du Tabernacle n'est pas
plustôt fermée que celle du confession-
nal s'ouvre; et que cette voix de L. C.
se fait entendre par la bouche de tous les

confesseurs, qui vont s'y asseoir : Venez à moi vous tous qui êtes ici assés sous le lourd fardeau de vos péchés, et je vous soulagerai. (Math. II, 28.) Le temps de la réconciliation est, on ne peut plus, favorable, car le jour du salut est vraiment arrivé pour vous. *Ecce nunc tempus acceptabile.* (2 Cor. 6, 2.) Vous l'entendrez cette voix du Bon Pasteur, vous pauvres pécheurs, qui depuis si longtemps vivez bourrelés de remords; et vous en profiterez, pour seconer enfin le jour de vos passions, et réparer des confessions douteuses et peut-être sacrilèges. Que nous sommes heureux de pouvoir remplacer, pour ce consolant ministère, Jésus le véritable ami des pécheurs ! Que nous sommes bien payés de nos peines, quand il nous est permis de mêler nos larmes à celles de nos pénitents que la grâce a touchés ! Donnez cette consolation à tous les Ministres de la réconciliation ; c'est la seule qu'ils ambitionnent."

DE LA COMMUNION.

Le tems de la visite est un tems bien

précieux pour réparer les communions faites sans fruit, parce qu'elles ont été faites sans préparation.

PRATIQUE.—Se confesser et communier pendant la visite, comme si c'était pour la dernière fois. Prendre la louable coutume de faire souvent la communion spirituelle. Elle consiste dans un désir sincère de recevoir, J. C. à la sainte table ; et son fruit est de corriger des défauts qui seraient un obstacle à la communion sacramentelle.

Après avoir déposé aux pieds des Ministres de J. C. le fardeau de vos iniquités, vous vous pré-enterez, N. T. C. F., dans la salle du festin avec des robes nuptiales, c'est-à-dire, avec des âmes plus blanches que la neige. C'est bien assurément à la Ste. Table que ce bon Maître répète ces douces paroles : j'ai compassion de ce peuple ; parce qu'il y a déjà trois jours que ces pauvres gens me suivent, sans penser à boire ni à manger : *misereor super turbam.* (Marc. 8, 2.) C'est là aussi qu'il multiplie sans cesse un pain tout terrestre et qu'il change en un pain vivant et descendu

du ciel. C'est là que pendant notre Visite il nourrira vos cœurs de ce pain divin qui fait les délices des rois. Quel bonheur pour nous de vous distribuer cette céleste nourriture ! Notre unique douleur, serait, n'en doutez point, N. T. C. F., d'en laisser quelques uns qui ne voudraient pas se rendre à l'invitation que nous leur faisons de se préparer aux noces du père de famille. *Venite ad nuptias.* (Math. 22, 4.)

DE LA CONFIRMATION.

Nous allons maintenant donner les prières et cérémonies employées dans l'administration du sacrement de confirmation. Elles occuperont pieusement les longues heures, qui sont consacrées dans chaque Paroisse, à cet exercice qui est, sans contredit, le plus important de la Visite Pastorale.

“ Votre Eglise doit se changer N. T. C. F., pendant la Visite en vrai Cénacle, cette grande et magnifique salle, qui a vu s'opérer la mystérieuse cène Eucharistique et la merveilleuse descente du St. Esprit. Car les mêmes

sa
me
Ce
jeu
me
tifi
rép
pro
nes
pui
ce
étu
rem
jou
un
se p
feu
gra
qu'
si s
che
Com
pui
mal
cœu
las
cons

sacrements devant s'y administrer, les mêmes prodiges devront s'y renouveler. Ce ne sera pas seulement en faveur des jeunes chrétiens, qui recevront le sacrement de confirmation, que l'esprit sanctificateur reviendra sur la terre ; il veut répandre ses dons, avec une amoureuse profusion, sur tous ceux qui appartiennent à la paroisse. Il faut donc que l'on puisse dire de vous, pendant la visite, ce que St. Luc a écrit de ceux qui étoient dans le Cénacle : *Ils furent tous remplis du St. Esprit.* Car vraiment un jour de Visite, pour une Paroisse, est un beau jour de Pentecôte. Que chacun se prépare donc à recevoir la langue de feu, que lui apportera du Ciel, dans ce grand jour, l'Esprit sanctificateur. Oh ! qu'il y a pour cela de pressants motifs, si surtout nos consciences nous reprochent d'avoir reçu le Sacrement de Confirmation en mauvais état ; ou si depuis cet heureux jour, nous avons eu le malheur de chasser le St. Esprit de nos cœurs par quelque péché mortel. Hélas ! qui de nous pourrait se rendre le consolant témoignage de n'avoir ja-

nt notre
ce pain
is. Quel
tribuer
unique
int, N.
nus qui
'invita-
réparer
Venite

ner les
es dans
confir-
ement
acrées
ice qui
ant de

N. T.
Céna-
salle,
cène
des
âmes

mais foulé aux pieds, l'Auteur de toute grâce. Faisons donc pénitence, si nous voulons recevoir les dons du Saint Esprit. *Penitentiam agite... et accipietis donum Spiritus Sancti.* (Act. 2. 38.)

AVIS AUX CONFIRMES.

- 1^o Personne ne doit se présenter à la confirmation, sans avoir reçu l'absolution de son confesseur.
- 2^o L'on doit bien faire attention que c'est hors le tems de la messe que l'Evêque confirme ; ainsi il ne faut pas se présenter à la confirmation, quand il donne, avec le St. Ciboire, la communion ; mais uniquement quand il est aux balustres avec la boîte au St. Chrême. Cet avis est pour que chacun preune bien garde de communier deux fois le même jour.
- 3^o Pour être confirmé, il faut se trouver dans l'Eglise, pendant l'imposition des mains que fait l'Evêque à l'Antel, avant de descendre aux balustres, pour faire l'onction du St. Chrême. Les confirmés doivent ensuite demeurer dans l'Eglise jusqu'à ce qu'ils aient récité

avec
ve.
4
n'ai
5
tie,s
firm
6
soier
venx
7
prés
8
tems
dissip
grâce
9
cœur
de l
pour
et qu
tâcha
Chap
place
10
la jou
un gr

avec l'Evêque le *Credo*, le *Pater* et l'*A-*
ve.

4^o Qu'ils soient à jeûn, à moins qu'ils
n'aient obtenu la permission de manger.

5^o Qu'ils se présentent avec modes-
tie, sans se presser, pour recevoir la con-
firmation avant les autres.

6^o Qu'ils aient soin que leurs fronts
soient découverts, afin que leurs che-
veux ne touchent point au St. Chrême.

7^o Qu'ils tiennent les mains jointes,
présentant leur billet déplié.

8^o Qu'ils prient avec ferveur, tout le
tems de la confirmation, évitant toute
dissipation, qui pourrait les priver des
grâces de ce grand sacrement.

9^o Pour cela, qu'ils apprennent par
cœur, s'ils en sont capables, les prières
de la confirmation, que l'Eglise fait
pour eux, telles qu'indiquées plus bas;
et qu'ils les répètent lentement, et en
tâchant de les bien comprendre. Le
Chapelet, des *Pater* et *Ave* peuvent rem-
placer ces prières.

10^o . Qu'ils aient soin de passer toute
la journée où ils ont été confirmés, dans
un grand recueillement

119. Qu'ils travaillent toute la vie à conserver dans leurs cœurs le St. Esprit; et pour cela, qu'ils évitent soigneusement le péché mortel.

Avis à ceux qui ont déjà été confirmés.

Les assistants à la confirmation, les parents des confirmés et autres grandes personnes ont d'importants devoirs à remplir.

1^o. Ils doivent prier avec ferveur pour tous les confirmés, afin qu'il n'y en ait point parmi eux d'assez malheureux pour troubler la joie d'une si belle fête par d'horribles sacrilèges.

2^o. Ils renouvèleront la grâce de leur confirmation, en s'excitant à la *contrition* et à la *reconnaissance*.

3^o. Ils s'exciteront à la contrition, si leur conscience leur dit qu'ils ont été confirmés en péché mortel; ou si depuis leur confirmation, ils ont à se reprocher d'avoir méprisé le St. Esprit, en se laissant aller à de mauvaises habitudes et en négligeant les bonnes inspirations, qui les portaient à bien remplir tous les devoirs de la Religion.

4^o. Ils remercieront Dieu des grâces

reçu
de b
l'on
dre
St.
rede
sons.

5

à l'é
de c
faire
saint
ce q
tueu

PRIÈ

Un
dévo
la c
céré
et les
tueur
pend

PRIÈ

L'E

"C

reçues à leur confirmation, en tâchant de bien se pénétrer de cette pensée que l'on ne peut absolument rien, dans l'ordre du salut, sans l'assistance du *Bon St. Esprit*. Ainsi, nous lui sommes tous redevables du peu de bien que nous faisons. Il est donc juste de l'en remercier.

5°. Ils doivent se mettre de nouveau à l'école du St. Esprit, pour apprendre de ce grand Maître à *éviter le mal, et à faire le bien*. Car c'est là la *science des saints*, la seule qui rende heureux, parce que c'est la seule qui rende vertueux.

PRIÈRES ET CÉRÉMONIES DE LA CONFIRMATION.

Un excellent moyen de s'exciter à la dévotion, pendant le précieux temps de la confirmation, c'est d'en suivre les cérémonies, avec l'œil éclairé de la foi, et les prières avec le sentiment affectueux de la piété. Elles se font *avant, pendant et après* l'onction du St. Chrême.

PRIÈRE AVANT L'ONCTION, LORSQUE L'ÉVÊQUE EST RENDU A L'AUTEL.

“Que l'Esprit Saint descende en

“ nous ; et que la vertu du Très-Haut
“ nous préserve de tout péché. Ainsi-
“ soit-il.

“ Notre secours est dans le Nom du
“ Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.
“ Exaucez, Seigneur. notre prière ; et
“ et que notre cri s'élève jusqu'à vous.
“ Soyez avec nous et avec notre es-
“ prit.

—
PRIÈRES PENDANT L'IMPOSITION DES
MAINS

“ Dieu tout puissant et éternel, qui
“ avez daigné régénérer de l'eau et du
“ St. Esprit vos serviteurs, qui sont à vous
“ à tant de titres, et qui leur avez donné
“ le pardon de tous leurs péchés, envo-
“ yez du ciel en eux, votre St. Esprit,
“ qui est le divin Paraclet, qui doit les
“ consoler, en les remplissant de ses sept
“ dons. Ainsi soit-il.
“ Donnez leur l'Esprit de *Sagesse* et
“ d'*intelligence*. Ainsi soit-il.
“ L'Esprit de *Conseil* et de *Force*.
“ L'Esprit de *Science* et de *Piété*.
“ Remplissez-les de l'Esprit de votre
“ *Crainte* ; et dans votre bonté, mar-

“ qu
“ im
“ cro
“ sus
“ règ
“ en
“ un
“ vot

PRIÈ

L'

tres, c
les ap
me, il
le St.
ger s
parole
“ M
croix
me d
Fils e

Ces
prises
quoi
dant

“ quez-les pour la vie éternelle, en leur
“ imprimant le sceau du signe de la
“ croix du Christ. Par le même Jé-
“ sus-Christ Notre Seigneur, qui vit et
“ règne, pendant les siècles des siècles,
“ en l’unité du même St. Esprit qui est
“ un seul et même Dieu avec vous et
“ votre divin Fils. Ainsi soit-il.”

PRIERES ET CÉRÉMONIES PENDANT
L’ONCTION DU ST. CHRÊME.

L’Evêque s’étant rendu aux balus-
tres, continue à prier pour les confirmés;
les appelant par leurs noms de baptê-
me, il leur fait au front une onction avec
le St. Chrême, et leur donne un lé-
ger soufflet. Il dit en même temps une
parole pleine de grace et de mystères.

“ N. Je te marque du signe de la
croix ; et je te confirme avec le Chrê-
me du saint, au nom du Père, et du
Fils et du St. Esprit. Ainsi soit-il.”

Que la Paix soit avec toi

Ces cérémonies et prières bien com-
prises offrent à notre pieux lecteur de
quoi s’entretenir intérieurement, pen-
dant les longues heures consacrées à

l'administration de ce grand sacrement. Qu'il élève son cœur à Dieu : qu'il demande l'intelligence : qu'il cherche à sentir et goûter les choses d'en haut ; et il y trouvera des consolations ineffables. Voici donc en peu de mots le sens de ces cérémonies et prières.

1°. *L'imposition des mains* signifie le nuage bienfaisant qui, le jour, couvrait de son ombre les Israélites, dans le désert, pour les préserver des ardeurs du soleil ; et se changeait, la nuit, en colonne de feu, pour éclairer leur camp. Ce nuage mystérieux traçait la marche du peuple de Dieu. Elle est aussi une vive image de la nuée brillante, qui enveloppait le Mont Thabor, pendant la transfiguration de J. C. et faisait entendre à la terre la Voix du Père Eternel, révélant aux hommes la gloire de son Fils Bien-aimé ; elle est encore une belle figure des langues de feu, qui vinrent se reposer sur les têtes des disciples du Sauveur, en retraite dans le Cénacle, le jour de la Pentecôte. Tout pieux fidèle peut, par la méditation, découvrir sous ce voile mystérieux des

instr
de n
des
ge n
qui
2
sécr
que
me l
et co
sa bo
3
donn
naître
jourd
perso
à être
3
le fro
fait le
pour
si par
5
joue
avec
pour
donne

instructions touchantes et bien capables de nourrir sa dévotion, car il tombe alors des mains de l'Evêque, comme du nuage mystérieux, une manne délicieuse qui nourrit l'âme et rassasie le cœur.

2^o. *Le St. Chrême*, qui sert à la consécration des chrétiens confirmés; marque que les dons du St. Esprit sont comme l'huile qui éclaire, nourrit et guérit; et comme le baume qui répand au loin sa bonne odeur.

3^o. *Le nom de Saint*, que l'Evêque donne à chaque confirmé, fait bien connaître la mission du St. Esprit qui aujourd'hui, comme autrefois ne vient en personne sur la terre que pour enseigner à être des saints.

3^o. *Le signe de la croix imprimé* sur le front du confirmé est la marque que fait le pasteur à chacune de ses brebis pour pouvoir en tout temps la retrouver, si par malheur, elle venait à s'écarter.

5^o. *Le léger soufflet* qu'il donne à la joue de chacun, lui apprend à souffrir avec patience toutes sortes d'injures, pour l'amour de J. C. La *paix* qu'il lui donne en même temps est la vraie ré-

compense de la vertu ; et fait l'unique bonheur de cette vie.

6.^o. Les noms des confirmés sont ensuite enrégistrés dans le livre de l'Eglise, qui est la figure du Grand Livre du ciel, dans lequel sont enrôlés les noms des élus. Il faut donc se réjouir de ce que nos noms sont ainsi inscrits dans le livre de vie. Qu'ils sont heureux ceux qui vivent dans le sein de la vraie Religion, et qui en pratiquent les devoirs !

Au moyen des cérémonies et prières de la confirmation, ainsi méditées, que de saintes pensées, que de pieux sentiments viennent chasser l'ennemi, que causent ordinairement aux âmes peu dévotés les longs offices. Le temps est toujours trop court pour les gens qui ont de grandes affaires. Or que d'affaires n'avons nous pas à traiter avec le St. Esprit, pendant qu'il remplit de sa divine présence l'Eglise ou s'administre le sacrement, qui le fait demeurer sur la terre. On le prie avec des gémissements ineffables.

On le remercie avec une vive reconnaissance.

On lui demande pardon avec un sincère regret.

On enrichit et on orne son cœur de ses sept dons précieux.

On se nourrit avec délices de ses douze fruits.

On se propose sincèrement de ne plus résister à ses inspirations.

On se trace le plan d'une vie toute nouvelle.

PRIÈRE APRÈS L'ONCTION.

“ O Dieu, confirmez du haut de votre
“ Saint Temple, qui est dans la celeste
“ Jérusalem, ce que vous avez fait en
“ nous. Gloire au Père, etc.

Cette prière peut se répéter pendant que l'Evêque se purifie les doigts.

Lorsqu'il est monté à l'autel, dites avec lui “ Seigneur, montrez-nous votre
“ miséricorde et donnez-nous le salut
“ que vous avez promis. Exaucez notre
“ cri qui s'élève jusqu'à vous. Soyez
“ avec nous et avec notre esprit. O
“ Dieu, qui avez donné votre saint Es-

“ prit à vos apôtres ; et qui avez voulu,
“ qu’eux et leurs successeurs le donnaient
“ sent aux autres fidèles, regardez d’un
“ œil de bonté le service que nous vous
“ avons rendu avec humilité ; et rem-
“ plissez de ce divin Esprit les cœurs
“ de ceux dont les fronts ont été
“ consacrés par le St. Chrême et mar-
“ qués du signe sacré de la croix, pour
“ qu’il daigne y habiter comme dans le
“ temple de sa gloire. Accordez-nous
“ toutes ces grâces, ô Dieu qui vivez et
“ réglez dans les siècles des siècles.
“ Ainsi soit-il.

Qu’ils sont comblés de bien tous ceux
qui aiment le Seigneur !

A LA BÉNÉDICTION.

“ Que le Seigneur nous bénisse du
“ haut de Sion, pour que nous puissions
“ voir les biens de Jérusalem, tous les
“ jours de notre vie, et acquérir la Vie
“ Eternelle. Ainsi soit-il.

L’on termine la cérémonie par le
Credo, *Pater*, et *Ave* que tous récitent à
haute voix. Le *Credo* est pour demander
attachement à la religion, le *Pater*,

Pes
Mar
192
. VIS
11 “
pozi
man
nem
vin.
Notr
Mais
tous
nédi
sacré
Jean
dair
votre
qu’au
sans
ment
cevre
chass
tété
mand
jamai
coupa

l'esprit de prière, et l'Ave, la confiance à Marie.

VISITE DU TABERNACLE, DES FONDS BAPTISMAUX, ETC.

«Vous verrez l'Evêque visiter avec vous le Tabernacle, les Fonts baptismaux, l'Eglise, les vases sacrés, les ornements et tout ce qui sert au culte divin. Il vous sera facile de voir en lui Notre Seigneur, dévoré du zèle de la Maison de son Père, pour qu'elle fût toujours une maison de prière et de bénédictions. Vous le verrez aux Fonts sacrés du baptême, comme le vit St. Jean Baptiste dans les eaux du Jourdain. Là vous le bénirez de la grâce de votre baptême : et vous prierez pour qu'aucun enfant de la paroisse ne meure sans avoir reçu ce sacrement, si absolument nécessaire au salut. Vous l'apercèvez dans le Temple de Jérusalem, chassant ceux qui en profanaient la sainteté par leurs irrévérences. Vous demanderez que votre église ne devienne jamais une caverne de voleurs, par la coupable négligence de la Paroisse à

contribuer à son ornement, et surtout par les inamodesties, les propos indécents, les paroles inutiles qui outragent le Dieu saint qui y habite jour et nuit. Vous désirerez que des adorateurs en esprit et en vérité s'y tiennent du matin au soir, pour qu'un Dieu, si jaloux de converser avec les hommes, n'y demeure jamais seul. Car des cœurs qui prient sont de riches ornements aux yeux de sa divine majesté.

Prière pour demander le zèle de Maison de Dieu, pendant la visite de l'Eglise et du Tabernacle.

“ Seigneur, remplissez cette Paroisse
“ d'un saint zèle pour la beauté de votre
“ Maison. Faites que nous comprenions bien que ce doit être pour nous
“ tous une gloire et une bénédiction
“ que d'avoir une église bien entretenue
“ et ornée suivant nos moyens. Ne
“ permettez pas qu'il y en ait parmi
“ nous d'assez malheureux pour frauder
“ l'Eglise et ses ministres. Ces voies
“ sacrilèges ne manqueraient pas d'at-
“ tirer sur nous de terribles malédictions.

14 " Nous voulons vous faire hommage
" des biens que vous nous accordez si
" libéralement en contribuant à la déco-
" ration du Tabernacle dans lequel vous
" daignez fixer votre séjour parmi nous.
" Car ce serait une honte pour nous, si
" nous laissions notre Eglise et ce saint
" Tabernacle dans un état plus dégou-
" rant que ne l'étaient l'étable et l'ex-
" crèche de Bethléem où vous prîtes
" naissance. Mais cette décoration in-
" térieure ne doit être que la figure de
" la foi, de la piété et de l'amour que
" nous voulons vous témoigner dans
" l'adorable Sacrement de vos Autels.
" Faites-nous aimer ce tabernacle et
" ne permettez pas que nous soyons ja-
" mais si ingrats que de vous laisser seul
" des journées entières. Pour prévo-
" nir ce malheur établissez et entrete-
" nez-y l'Adoration Perpétuelle. Que
" sa lampe ne s'éteigne jamais parmi
" nous.

PRIÈRE PENDANT LA VISITE DES
FONDS BAPTISMAUX.

" Seigneur vous nous redemandez au-

“ Jourd’hui, par notre Evêque, qui est
“ un autre vous-même, notre robe bap-
“ tême. Hélas ! Elle est bien sale et
“ toute déchirée. Nous rougissons de
“ notre nudité spirituelle ; et nous avons
“ honte des misérables huillons du pé-
“ ché dont nous sommes tout couverts.
“ Voulant réparer, autant qu’il est en
“ nous, cet épouvantable malheur, nous
“ renouvelons de grand cœur les pro-
“ messes de notre baptême ; et nous vou-
“ lons y être fidèles jusqu’au dernier
“ soupir.
“ Plus nous sentons notre bonheur
“ d’avoir reçu le St. Baptême, plus nous
“ désirons que nos enfants n’aient point
“ le malheur de mourir sans le recevoir.
“ Nous profitons de ce temps de grâces ;
“ pour vous faire tous ensemble cette
“ humble prière, que nous ne cesserons
“ de répéter :
“ Seigneur, accordez le saint baptême
“ à tous les enfants de cette paroisse.
PRATIQUE. — 1^o — Payer fidèlement
l’Eglise. — 2^o — Prendre tous les moy-
ens possibles pour qu’aucun enfant
ne meure sans baptême.

old
171
pou
ent
rai
ric
Ep
mé
lén
Cin
bes
ave
gue
Don
Nai
Jés
les
a pe
com
atte
bits
que
ente
brû
sain
adou
tent

DE LA VISITE DU CIMETIERE.
L'Eglise est une trop bonne mère pour oublier en aucun temps les chers enfans que la mort lui a enlevés. Pourrait-elle les oublier dans un temps aussi riche en grâces que celui de la Visite Episcopale ? Oh ! non ; elle les pleure, même dans ces jours de si joyeuse solennité. Elle conduit l'Evêque dans le Cimetière ; et en lui montrant les tombes de ses enfans chéris, elle lui dit, avec tout l'accent de la douleur : Seigneur, venez voir où on les a enterrés ; *Domine, veni et vide.* Vraie veuve de Nain, elle se trouve sur le passage de Jésus, pour le toucher de compassion par les cris de sa juste douleur. Hélas ! elle a perdu des enfans qu'elle aime tous comme des fils uniques. Pour mieux attendrir son cœur, elle reprend ses habits de deuil, répète ses lugubres cantiques, renouvelle la triste pompe de leur enterrement. Elle fait couler dans les brûlans cachots du Purgatoire l'eau sainte qui, comme l'une de nos roses, adoucit et éteint les flammes qui dévorent ses pauvres enfans. Elle suit

monter au ciel un encens d'agréable odeur, figure si admirable de la prière, qui va porter sur ses ailes rapides, dans le séjour de rafraichissement, de lumière et paix, des âmes desolées de se voir enchainées dans des prisons brûlantes et ténébreuses.

PRIÈRE A RÉCITER A L'ÉGLISE, QUAND IL Y A DES CORPS ENTERRÉS.

On étend le drap mortuaire sur le plancher du chœur, et le clergé se range tout autour. Ce spectacle est simple mais vraiment saisissant. Regardez-le fixement, pieux lecteur, et vous sentirez votre cœur se remplir de douces et vives émotions. Cet ornement funèbre est bien appelé *drap mortuaire*. Car il couvre les corps de ceux qui, étant morts dans le Seigneur, dorment paisiblement, en attendant le réveil du grand jour de la résurrection. Il est une touchante image de la mort, qui couvre de ses ombres ceux qui sont entrés dans la terre d'oubli. Il est comme le drêpe lugubre de la paroisse. Car il enveloppe les cerebails de vos pères, quand

vous
trois
les
les
le s
tout
mél
il to
la c
sain
à ne
viva
des
lour
mie
nous
car l
Nos
sur
p
ente
ces
P
tout
en
" D

vous les descendites dans la tombe à trois pieds en terre ; et il couvrira aussi les vôtres, quand vos enfans iront les placer à leurs côtés. Il y est le suaire commun qui semble réchauffer toutes les cendres froides du tombeau mêlées à la poussière de la terre. Car il touche le cœur et allume le feu de la charité pour les morts ; il y attire les saintes ardeurs de la prière pour ces âmes captives. Aux gémissemens des vivans se joignent les voix plaintives des morts, qui avec tout l'accent douloureux du St. homme Job sur un fumier, nous disent à tous : *Ayez pitié de nous, vous du moins qui êtes nos amis ; car la main du Seigneur nous a frappés.* Nos yeux laisseront sans doute tomber sur ce drap mortuaire quelques larmes, pendant que nos cœurs attendris feront entendre au ciel le cri de la prière pour ces chers défunts.

Pénétré de ces sentimens, récitez tout bas ce que le chœur dit tout haut, en chantant le *Psaume de Profundi*,
“ Du fond de l'abîme brûlant, j'ai cri

- v. Et ne nous rendez point à la tentation ;
r. Mais délivrez-nous du mal ;
v. La mémoire des Justes sera éternelle ;
r. Ils ne craignent point la mauvaise renommée.
v. De la porte de l'enfer ;
r. Délivrez, Seigneur, les âmes de ces défunts ;
v. Seigneur, donnez-leur le repos éternel ;
r. Et que la lumière qui ne s'éteint point,
brille à leur yeux.
v. Seigneur, exaucez ma prière ;
r. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous ;
v. Que le Seigneur soit avec vous.
r. Et avec votre esprit.

**PRIONS POUR LES PRETRES ENTERRES
DANS LE CHOEUR.**

O Dieu qui avez fait briller, parmi vos Apôtres
qui furent les premiers Prêtres, vos serviteurs de
tout l'éclat de la dignité sacerdotale ; accordez
leur, nous vous en supplions, d'être agréés à
leur société, pour l'éternité. Par Jésus-Christ
Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prions pour tous les paroissiens décedés.

O Dieu qui avez créé et racheté tous les Fi-
dèles ; accordez aux âmes de vos serviteurs et
servantes la rémission de tous leurs péchés ;
afin qu'ils acquièrent, par ces pieuses sup-
plications, l'indulgence qu'ils ont toujours désirée.
Vous qui vivez et réglez dans tous les siècles
des siècles. Ainsi soit-il.

Ariére, en allant au Cimetière.
L'Evêque, allant au Cimetière, à la tête de la

procession représente J. C. allant au tombeau de Lazare, à la tête d'une foule de peuple qui le suivait pour être témoin du miracle qu'il allait opérer, en ressuscitant ce mort qu'il aimait si tendrement. Ici, il n'est point question de faire sortir les corps du tombeau, mais les âmes des cachots du Purgatoire. C'est assurément un plus grand prodige. Or, c'est à la fervente prière de chacun que ce miracle est réservé. La pensée que beaucoup d'âmes saintes vont être déliées de leurs chaînes, et s'éleveront au Ciel avec les bonnes prières de la paroisse unie à ses Pasteurs, a bien de quoi animer à prier avec ferveur.

REPOS. — Seigneur, qui avez ressuscité Lazare du tombeau, lorsqu'il tombait déjà en pourriture ; accordez aux âmes justes qui sont en Purgatoire le repos et le d'indulgence.

v. Vous qui devez venir juger les vivants et les morts et purifier le monde par le feu, accordez leur le repos et le lieu d'indulgence.

Oh ! qu'il est grand et attendrissant le spectacle de toute une paroisse agenouillée autour de la Croix de son cimetière ! Comme on prie bien et médite bien dans cet Oratoire de la mort ! Qu'ils sont à plaindre ceux qui, par leur mauvaise mort, ne méritent pas d'être enterrés en terre sainte !

Telles sont, N. T. C. F., les admirables leçons que nous fournit le ravissant spectacle des cérémonies de la Visito

Paste
éclai
sante
votre
tions
celle
rez c
ces s
joie
vous
doigt
écou
qui

Prièr

Per
croix
pour
pieds
et cou
sez q
comm
par se
soute
frères
vez le
resser
de la
et so

Pastorale. En les suivant avec cet œil éclairé, elles vous paraîtront intéressantes pour votre foi et touchantes pour votre piété. Avec de si saintes dispositions, vous reconnaîtrez dans notre voix celle du Bon Pasteur. Vous nous obéirez comme à Dieu même. Pénétrés de ces sentiments, vous accomplirez avec joie toutes nos ordonnances, parce que vous les regarderez comme écrites du doigt de Dieu. Car celui qui nous écoute, écoute J. C. qui nous envoie ; *qui vos audit me audit.*

Prière au Cimetière, lorsque le Clergé et le chœur sont rangés autour de la Croix.

Pendant ces prières, fixez, pieux lecteur, cette croix : elle vous excitera à prier avec ferveur pour tant d'âmes dont les corps sont sous vos pieds. Voyez comme cet arbre de vie ombrage et couvre ces tombes si chères à vos cœurs. Pensez que le sang de J. C. coule sur cette croix, comme sur celle du Calvaire, et que descendant par ses racines sacrées, qui touchent aux sombres souterrains où sont enfermés vos pères, mères, frères, sœurs, voisins, amis dont vous apercevez les fosses, il arrose et éteint les flammes vengeresses qui peut-être dévorent leurs âmes. Ce signe de la croix sera dans les airs au jour du Jugement, et son éclat effacera celui de tous les astras. Vos

yeux le verront avec bonheur, si vous êtes assez heureux de mourir en état de grâce. Car au son terrible de la trompette vous sortirez de ce cimetière, et vous vous présenterez avec confiance au tribunal du juste Juge, et vous le suivrez dans le Ciel, lorsqu'il y entrera en triomphe, la Croix à la main. Occupez-vous de quelques unes de ces bonnes pensées, récitez avec ferveur les prières suivantes pendant que l'on chante le *Liber*.

“ Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle dans ce jour terrible où les cieux et la terre doivent être ébranlés, lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

“ v. Je suis devenu tout tremblant, et je suis assés de crainte, dans l'attente de l'examen qu'il me faudra subir, et des châtiments de votre colère que je connais bien avoir mérités.

“ v. ce jour est un jour de colère, de calamité et de misère : un jour grand et plein d'amertume.

“ v. Accordez aux pauvres âmes du Purgatoire le repos éternel ; et que la lumière qui ne s'éteint point brille à leurs yeux.

Répétez aussi souvent que l'on y trouve du goût ces touchantes invocations. Puis faire les prières contenues à la page 55. Ajoutez y les deux oraisons suivantes.

“ O Dieu qui pardonnez si largement ; et qui aimez tant le salut des hommes, nous supplions votre clémence, d'accorder, par l'intercession de la B. Marie toujours Vierge et de tous vos saints, aux frères de notre congrégation, à nos parents et

“ hier
“ rive
“ O
“ Fid
“ vos
“ mille
“ par
“ tout
“ sans
“ soit
“ v. l
“ s. n
“ n. l
“ s. q
“ s. m
“ On
le sait
“ Lor
penda
page 1
Prièr
“ N
“ les l
“ tive
“ que
“ de l
“ Par
Le c
ter la
désun
sup à
Vers
“ Dn
Que le

“ bienfaiteurs, qui sont sortis de ce monde, d’ar-
“ river à la jouissance du bonheur éternel.

“ O Dieu par la miséricorde duquel les âmes des

“ Fidèles reposent en paix; daignez accorder à tous

“ vos serviteurs et servantes qui ici et partout

“ ailleurs se sont endormis en Jésus-Christ, le

“ pardon de leurs péchés; afin que purifiés de

“ toutes souillures, ils se réjouissent avec vous

“ sans fin par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi

“ soit-il.

“ *Seigneur, donnez leur le repos éternel.*

“ *Que la lumière perpétuelle les éclaire.*

“ *Quelles reposent en paix, Ainsi soit-il.*

“ *Prière au retour du Cimetière.*

“ On peut dire avec le clergé le *Miserere*, si on

“ le sait; ou bien 5 Pater et Ave, en son particulier,

“ Lorsque l’Evêque est rendu à l’autel, on récite

“ pendant qu’il les chante les Versets qui sont à la

“ page 55 et l’oraison suivante.

“ *Prière au pied de l’autel pour tous les défunts.*

“ Nous vous en supplions, Seigneur, brisez tous

“ les liens et chaînes du péché qui retiennent cap-

“ tives les âmes de vos serviteurs et servantes; afin

“ que tous puissent un jour respirer dans la gloire

“ de la résurrection, parmi vos saints et vos élus.

“ Par Jésus-Christ notre Seigneur.

“ Le dernier acte que fait l’Evêque, avant de quit-

“ ter la Paroisse, est encore pour le soulagement des

“ défunts, par les prières de l’Eglise. Pour cela il

“ va à l’Autel en habit de voyage; et il récite les

“ Versets et Répons qui sont à la page 55 et l’oraison

“ O Dieu par la miséricorde duquel etc. p. 60.

“ Que le pieux lecteur juge de la quelle est la ten-

dresse de l'Eglise pour ses chers défunts. Qu'il apprenne aussi à avoir un profond respect pour la demeure des morts. Que ce respect le porte à désirer que les cimetières soient tenus de manière à favoriser la dévotion aux âmes des trépassés. On voit dans les pays sans religion des cimetières qui sont comme des Paradis terrestres; dans ce pays de foi ne pourrait-on pas honorer les corps de tant de saints personnages, qui reposent dans tous les cimetières, en travaillant à rendre ces lieux sacrés plus décents et plus pieux. Alors, ne serait-ce pas une consolation pour chacun d'aller prier et méditer sur le corps d'un père, d'une mère, d'un enfant, d'un époux, d'une épouse? Avec une pareille pratique, on nes'oublierait point si vite, comme il arrive assez souvent dans certaines familles, où l'on ne pense plus aux morts, sitôt que le dernier coup de cloche a sonné son enterrement. Hélas! Combien qui négligent de payer les Messes et d'acquitter les legs faits pour le repos de leurs âmes! Quelle cruauté de laisser souffrir des personnes à qui l'on doit tout le bien que l'on possède.

Priez, lecteur, lisez souvent la prière qui termine le Mandement de visite, qui fait le fonds de ce Manuel. Car c'est par Marie que vous obtiendrez les grâces de la visite, et la persévérance dans les bonnes dispositions où elle ne manquera pas de vous établir.

Prière à la St. Vierge.

“ C'est à vos pieds sacrés, o divine Marie que nous déposons ce Mandement et ce Manuel de
“ Visite, écrits pour notre plus grand bien, et
“ que nous ne voulons lire qu'en invoquant votre

“ non
“ ce
“ se
“ vot
“ la
“ Pa
“ bre
“ et
“ sar
“ pec
“ que
“ que
“ me
“ reu
“ Ma
“ agr
No
obser
ner n
dant
sont
de de
exer
Epi
loués

“ nom si doux, qui éclaire l'esprit et embrâse les
“ cœurs. Priez pour que la voix de nos Pasteurs
“ se ressente de la douceur de la voix Pastorale de
“ votre Divin Fils; et que leur cœur soit animé de
“ la charité de son cœur paternel. O Mère du Bon
“ Pasteur, veuillez bien nous regarder comme vos
“ brebis chéries. Faites nous comprendre, goûter
“ et pratiquer tout ce qui a été écrit pour notre
“ sanctification. Inspirez-nous un profond res-
“ pect et une obéissance aveugle pour les Pasteurs
“ que nous a donnés votre cher et divin Fils. Faites
“ que nous nous attachions à cette doctrine, com-
“ me Jésus à votre sein virginal. Oh ! Bienheu-
“ reuses les mamelles qui l'ont allaité ! Que ce
“ Manuel soit pour nous, qui sommes vos tendres
“ agneaux, un grand et riche pâturage. Ainsi soit-il.

Nous ne terminerons pas ce petit travail, sans
observer qu'il a été fait en grande partie pour don-
ner moyen à ceux qui gardent les maisons pen-
dant les exercices de la visite, de s'unir à ceux qui
sont à l'Eglise. Pour cela qu'ils aient l'attention
de demander l'heure à laquelle se fera chacun des
exercices indiqués dans ce *Manuel de la Visite
Episcopale*. Que Jésus, Marie et Joseph soient
loués !





